

Texte-présentation de l'évolution historique de l'Université du Québec depuis sa création en 1968

## **L'Université pour l'impulsion du Québec**

### **Préambule**

L'année 2008 marque le 40<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Université du Québec, la première université publique d'État du Québec moderne, devenue au fil des ans le plus important réseau universitaire au Canada. Regroupant maintenant 87 000 étudiants, plus de 6 000 professeurs et chargés de cours ainsi que 3 750 employés au sein de neuf établissements présents et actifs dans plus d'une cinquantaine de villes sur tout le territoire québécois, l'Université du Québec constitue l'une des grandes institutions nées de la Révolution tranquille.

Née dans l'effervescence de 1968, elle a démontré l'envergure de la vision de son fondateur et l'énergie innovatrice de ses bâtisseurs. Elle s'est avérée un instrument de réalisation personnelle pour ses 450 000 diplômés et un levier de développement scientifique et socioéconomique encore unique au Québec comme au Canada.

### **La fondation de l'Université**

Depuis l'élection du gouvernement de Jean Lesage en juin 1960 et la publication du rapport Parent en 1963, le Québec est engagé dans un processus de renouvellement en profondeur de son système d'éducation.

Les besoins d'alors sont criants : le Québec, qui ne possède que trois universités francophones en 1959, doit amorcer un rattrapage. Dès les premières années de la décennie 60, plusieurs initiatives ponctuelles serviront d'impulsion à la démocratisation de l'enseignement universitaire et à son accessibilité en région, mais il faudra attendre à 1968 pour que naisse notre nouvelle université.

En décembre 1968, la loi 88 votée à l'Assemblée nationale crée l'Université du Québec. C'est l'aboutissement de deux décennies de transformation de l'enseignement supérieur au Québec et le reflet de la conjoncture bien particulière de la fin des années 60.

La loi prévoit que l'Université du Québec sera une université publique et d'État en réseau : chaque établissement y jouira d'une personnalité juridique autonome, mais fera intégralement partie d'une seule et même université. On prévoit l'ouverture en septembre 1969 des premiers campus de Montréal, de Chicoutimi et de Trois-Rivières.

Laique, par opposition aux autres universités québécoises, et inscrite dans son milieu, l'Université du Québec est une université « nouvelle » plus encore qu'une nouvelle université. Dotée d'un triple mandat — favoriser l'accessibilité à l'éducation universitaire, réaliser la formation des maîtres et contribuer au développement scientifique et des régions d'ici — l'Université du Québec entame sa jeune existence dans une société encore en pleine ébullition.

### **Les 15 premières années : mise en place et expansion du réseau (1969-1983)**

À la première rentrée scolaire de septembre 1969, l'Université du Québec, dirigée par le président Alphonse Riverin, accueille 16 000 étudiants à Montréal, Chicoutimi, Trois-Rivières et Rimouski. Les

trois premiers campus sont devenus des constituantes depuis le printemps; Rimouski le deviendra quatre ans plus tard, en juin 1973. En 1969, l'École nationale d'administration publique est mise sur pied.

Les premières années sont mouvementées. Tout doit être mené de front. L'Université aspire à jouer pleinement son rôle et désire offrir des programmes qui rejoignent les besoins des nouvelles cohortes qui frappent à ses portes.

Elle n'entend pas non plus se cantonner à l'enseignement, mais vise à occuper le champ de la recherche. Le gouvernement du Québec, désireux également d'accentuer ses efforts en recherche, crée l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) en décembre 1969 et le relie à l'Université du Québec. Les Presses de l'Université du Québec sont créées la même année. Les constituantes mettent en place la recherche au sein de leurs facultés et départements.

Favoriser l'accessibilité aux études universitaires, l'une des principales raisons à l'origine de la création de l'Université, nourrit l'expansion. Dès septembre 70, l'Université du Québec à Trois-Rivières offre des programmes de formation des maîtres en Abitibi-Témiscamingue au sein des Services universitaires du Nord-ouest québécois, l'ancêtre des établissements de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Outaouais. À l'automne 1972, l'Assemblée des gouverneurs met sur pied la Commission de la Téléuniversité. C'est la naissance de Teluq.

Dans la région métropolitaine, la jeune Université du Québec à Montréal bat des records de popularité. De l'automne 1969 à l'automne 1973, sa population étudiante passe de 3196 à 11 899 inscriptions. Offrant essentiellement des programmes en arts et

lettres, l'UQAM veut diversifier ses programmes du côté professionnel, mais sa réputation d'université contestataire heurte les milieux scientifiques et industriels. C'est dans ce contexte que naît l'École de technologie supérieure, en mars 1974.

Les années 70 seront particulièrement difficiles sur plusieurs plans : gestion interne, négociations collectives, tensions entre professeurs, étudiants et gestionnaires, le jeune réseau navigue entre la centralisation et la décentralisation.

En juin 1974, le président Robert Després propose une plus grande centralisation administrative. La résistance ne tarde pas et plusieurs pans de la réforme sont abandonnés. L'expansion rapide du réseau, entre 1978 et 1983, provoque une crise financière.

Mais, après quinze ans d'existence, l'Université s'est révélée une institution indispensable, en dépit de ses tiraillements et de ses difficultés financières. Branchée sur le milieu, présente en région comme en métropole, elle a gagné cette première manche et s'affiche désormais comme « l'université de masse » dont avait si besoin la société québécoise. À l'automne 1984, elle accueille 0000 étudiants.

### **1983-1993 : la consolidation du réseau**

Au début des années 80, la société québécoise s'engage dans le virage technologique et sa logique de marché. L'Université n'échappe pas à cette tendance : les services universitaires sont proposés en tant que produits au service de la collectivité. Celle-ci, de son côté, perçoit l'université davantage comme un agent de développement économique plutôt qu'un laboratoire de changement social.

L'Université du Québec adapte donc sa programmation aux besoins particuliers de ses clientèles à temps partiel : certificats, cours du soir, décentralisation et télé-enseignement. Toutes ces formules contribuent à l'accessibilité aux études et au plein déploiement du potentiel du réseau.

Au début des années 80, la deuxième vague d'expansion de l'Université se réalise dans l'Ouest québécois. Hull et Rouyn, bien qu'unies au sein de la Direction des études universitaires, sont fort éloignées l'une de l'autre. En mars 1981, naît l'Université du Québec à Hull, suivie deux ans plus tard, par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

En 1983, le président Gilles Boulet adopte le Cadre général de développement qui propose au réseau de prendre le virage technologique d'une manière plus coordonnée et d'adopter un mode de fonctionnement plus communautaire basé sur des pôles reconnus à chaque constituante. Ainsi débute une deuxième grande étape, soit celle de faire plus et mieux en réseau.

C'est en recherche que se concrétisera de façon éclatante cette affirmation des forces régionales : la forêt à Trois-Rivières, la mer à Rimouski, les mines en Abitibi-Témiscamingue, les sciences humaines et les arts à Montréal, les ressources naturelles et les cultures autochtones à Chicoutimi...

Mais cette expansion dynamique exerce de fortes pressions financières. En 1986, Claude Ryan, alors ministre de l'Éducation, demande à l'ex-président Després d'examiner la situation et de lui proposer des moyens qui permettront à l'Université de mieux accomplir ses nombreuses missions.

Déposé en juin 1987, le rapport Després est bien accueilli. Il recommande un retour à la vocation originale des constituantes et propose de reconnaître à l'ENAP, à l'ETS et à la Téléuniversité une vocation sur tout le territoire. En 1989, le budget du Québec procure un soulagement financier à l'Université.

La même année, l'examen de la structure institutionnelle débouche sur l'adoption de la loi 63 modifiant la loi constituante de 1968. Cette loi vient confirmer la nature de l'Université du Québec comme un réseau d'établissements dotés d'une personnalité juridique propre et d'un organe commun de gouvernance, l'Assemblée des gouverneurs. Elle consacre également l'ouverture et les liens profonds de l'Université avec son milieu par la présence de gouverneurs externes.

Quel est le bilan de la décennie 1983 à 1993 à l'Université ?

La recherche a fait des pas de géant, ses revenus passant de 24 M \$ à 82 M \$. Les constituantes à l'extérieur des grands centres se sont profondément engagées dans les projets de modernisation des entreprises régionales et du développement économique de leur milieu. Chaque établissement s'est donné une personnalité d'enseignement plus complète, notamment vers les sciences appliquées. En gestion, le réseau s'est doté de plusieurs éléments de valeur ajoutée et d'appartenance : assurances collectives, régimes de retraite, politiques communes d'équité salariale, mise en commun de ressources, etc.

### **1993-2008 : les atouts d'une spécificité unique**

Présidée par Claude Hamel depuis 1988, l'Université entame les années 90 avec confiance et consolide un virage académique d'où

naîtront plusieurs programmes misant sur la complémentarité des forces des établissements du réseau et d'autres universités.

En 1995, le siège social met en place le Centre de services communs.

En 1996, Pierre Lucier succède à Claude Hamel. Compte tenu de la rapide avancée des technologies de l'information, priorité est alors donnée à l'appropriation des nouvelles technologies par les étudiants, les professeurs et les chargés de cours. Le réseau haute vitesse entre établissements est implanté, tout comme MANITOU, un système multiaccès qui permet la consultation de la documentation de tous les établissements. L'Université crée aussi Valorisation Innovation Plus, une société de commercialisation des résultats de la recherche des établissements.

À partir de 1999, on construit les édifices du siège social et de la Téléuniversité dans le quartier Saint-Roch à Québec. Pierre Lucier quitte la présidence en 2003. Jacques A. Plamondon assure l'intérim en 2003-2004, puis Pierre Moreau, vice-président à l'enseignement et à la recherche, prend la barre en 2004.

Le réseau poursuit sa politique de maillage des programmes entre établissements et voit augmenter ses inscriptions à temps complet au premier cycle. En 2005, Teluq est rattachée à l'UQAM.

En 2005, le président Moreau propose *Vision 2010*, un plan d'action privilégiant trois axes : la formation, la recherche et le réseau. Des chantiers stratégiques de recherche multidisciplinaire rallient les forces des neuf établissements du réseau autour de thématiques majeures pour le Québec : l'eau, la forêt, le développement territorial, la santé, l'énergie et les médias interactifs.

En quarante ans d'une évolution basée sur l'innovation, l'adaptation continue et plusieurs succès, l'Université aborde son avenir avec confiance.

En quarante ans, l'Université du Québec est devenue le plus important réseau universitaire au Canada. À l'instar des quelque soixante réseaux universitaires nord-américains, dont la plus que centenaire Université de la Californie qui regroupe UC-Los Angeles, UC-Berkeley et UC-Los Alamos, elle mise sur sa spécificité, sur les avantages stratégiques de son modèle en réseau ainsi que sur la qualité de ses ressources humaines. L'Université du Québec peut ainsi remplir son mandat premier d'impulsion et d'enrichissement au service de la société québécoise qui l'a fondée et aidée à grandir.

1713 mots

## **Le réseau des neuf établissements en un clin d'œil**

### **L'Université du Québec à Montréal (UQAM)**

Née le 19 avril 1969, l'Université du Québec à Montréal ,qui comptait environ 37 000 étudiants en 1997, en compte maintenant près de 50 000. Les lettres, les arts et les sciences humaines ont d'abord été ses secteurs de force, mais depuis les années 70, elle s'est enrichie de nombreux programmes dans les sciences de la gestion et en sciences pures et appliquées. Elle propose plus de 300 programmes par le biais de ses six facultés et de son École des sciences de la gestion. Teluq, la télé-université qui fait partie de l'établissement, compte pour sa part environ 20 000 étudiants.



**L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)**

Créée le 19 mars 1969, l'Université du Québec à Trois-Rivières comptait 10 711 étudiants à l'automne 2006. Offrant 150 programmes d'études, elle est particulièrement active en recherche dans les domaines des pâtes et papiers, de l'hydrogène, des PME, de l'écologie et de la santé.

**L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)**

Créée le 19 mars 1969, l'Université du Québec à Chicoutimi est fréquentée par près de 6400 étudiants à l'automne 2006. Parmi ses programmes originaux, mentionnons les études amérindiennes, le plein air et le tourisme, et l'activité physique.

**L'Université du Québec à Rimouski (UQAR)**

Le Centre d'études universitaires de Rimouski est devenu un établissement à part entière le 13 juin 1973. Environ 5400 étudiants fréquentent ses deux campus de Rimouski et de Lévis à l'automne 2006. Parmi ses domaines de recherche reconnus, mentionnons les sciences de la mer, le développement régional et la nordicité.

**L'Université du Québec en Outaouais (UQO)**

Créée en mars 1981 sous le nom d'Université du Québec à Hull, l'établissement a changé d'appellation en juillet 2002 pour adopter celle d'Université du Québec en Outaouais. Ses effectifs étudiants sont d'environ 5600 étudiants à l'automne 2006. Parmi ses programmes offerts, mentionnons les sciences de l'éducation, le travail social et la psychoéducation, les sciences de la santé, l'informatique et de plus en plus les sciences naturelles.

**L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)**

Dernier-né des établissements du réseau, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, fondée en octobre 1983, fête en 2008 son 25<sup>e</sup>

anniversaire. À l'automne 2006, environ 2650 étudiants fréquentent l'établissement. Ses chercheurs sont particulièrement actifs dans les secteurs des mines et de la foresterie, mais aussi dans les sciences de la santé et dans le développement régional.

### **L'École de technologie supérieure (ETS)**

Créée en mars 1974, l'École de technologie supérieure se distingue par son enseignement coopératif et par ses liens étroits avec ses partenaires en technologie et dans l'industrie. À l'automne 2006, plus de 4700 étudiants fréquentent son campus à Montréal. Parmi ses domaines d'excellence, mentionnons le transfert d'expertise, l'aérospatiale, l'ingénierie biomédicale, l'imagerie 3D et les réseaux électriques.

### **L'Institut national de recherche scientifique (INRS)**

Créé en décembre 1969, l'Institut national de recherche scientifique offre des programmes de deuxième et troisième cycles à l'intérieur de ses quatre centres de recherche : Eau, Terre et Environnement; Énergie, Matériaux et Télécommunications; Santé humaine, animale et environnementale; Urbanisation, Culture et Société. À l'automne 2006, plus de 600 étudiants fréquentent l'INRS, répartis presque également entre les programmes de maîtrise et de doctorat.

### **L'École nationale d'administration publique (ENAP)**

Créée en juin 1969, L'École nationale d'administration publique offre des programmes de deuxième cycle ainsi que des formations de courte durée à près de 1840 étudiants à l'automne 2006.

**562 mots**